

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes...
Autres départements et l'Algérie...
Étranger (Union postale)...

N° 14.599 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - JEUDI 25 JANVIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, à la ligne : 1 fr. Réclames : 1,75 faits divers : 0,60.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

Les Trahisons de la Sozialdemokratie

Le ministre du Travail d'outre-Manche, M. John Hodge, vient de dénoncer dans un vigoureux discours la tartuferie infâme des sozialdemocrates et leurs répugnantes trahisons. M. John Hodge est un des représentants du parti socialiste anglais qui ont récemment accepté d'entrer dans le ministère Lloyd George pour y collaborer au nom du prolétariat à la grande œuvre de la défense nationale. Sa parole et son témoignage en la circonstance n'en ont que plus d'autorité.

M. John Hodge a rappelé qu'il fut l'un de ces malavisés qui allèrent en Allemagne pour une mission de paix en 1910-1912. Ses camarades et lui-même avaient la naïveté de croire que l'on pourrait s'entendre avec les sozialdemocrates pour dresser le socialisme international contre toute idée de guerre. Mais les sozialdemocrates ne l'entendaient pas de cette oreille.

A propos du débat auquel avait donné lieu une motion proposant le recours à la grève générale pour empêcher la guerre, un délégué allemand fit à un délégué anglais cette étonnante réponse rapportée par l'orateur : « Vous autres Anglais, vous voulez une grève générale contre la guerre parce que vous en avez peur ; mais nous autres, nous avons une armée et une belle organisation militaire... » Ce qui revient à dire que, du moment qu'ils considéraient que leur pays était le plus fort, les sozialdemocrates se refusèrent à rien entreprendre de sérieux contre l'éventualité d'un conflit sanglant.

Le ministre socialiste anglais avoue très loyalement que son parti a joué vis-à-vis des Sozialdemocrates un rôle de dupe et qu'il a eu le tort grave de ne pas avoir vu clair dans leur manœuvre. « Que nous avons été si têtés ! » écrit-il. Les socialistes allemands auraient pu empêcher la guerre, mais ils étaient pénétrés des mêmes idées de Guillaume II... Si les socialistes d'outre-Manche ne se sont pas rendus compte plus tôt de cette triste vérité, M. John Hodge aurait pu ajouter que leur aveuglement était partagé par la grande masse des socialistes des autres pays.

La fourberie des Sozialdemocrates du kaiser a trompé à peu près tous ceux qu'elle avait intérêt à tromper. Mais du moins avons-nous aujourd'hui le droit de compter qu'elle ne réussira plus à tromper personne. Lignoble Scheidemann et toute sa bande semblent d'ailleurs s'employer eux-mêmes, par le cynisme éhonté de leur attitude, à rendre désormais impossible toute erreur de jugement à leur égard.

Nous avons publié il y a quelques jours le texte des résolutions votées par la direction du socialisme allemand, résolutions par lesquelles la Sozialdemokratie accorde son appui au gouvernement dans la poursuite d'une lutte impitoyable et « à blâme l'attitude anti-patriotique de la minorité socialiste ». On assure que ces résolutions ont été rédigées et adoptées après un entretien que M. Scheidemann eut avec son compère M. de Bethmann-Hollweg et qu'ainsi elles porteraient comme on l'a dit, « l'estampille de la chancellerie impériale ». Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elles auront eu l'agrément de Guillaume II, dont les socialistes boches se sont montrés depuis les premiers jours de la guerre les plus serviles.

M. John Hodge a cent fois raison : les Sozialdemocrates étaient pénétrés des mêmes idées que le kaiser avant la guerre. Et leur solidarité avec leur im-

perial maître s'est affirmée plus étroitement encore depuis le jour où l'horrible cataclysme a été déchaîné non pas seulement avec l'assentiment mais aussi avec la criminelle complicité de la Sozialdemokratie. Personne ne peut plus distinguer désormais entre eux et le reste de l'Empire.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE L'idée de Robison père

Un homme ayant fait naufrage avec toute sa famille avait été jeté par la mer sur la plage d'une île déserte.

Grâce à son ingéniosité, il avait pu à l'égard du Robison suisse se composer une existence convenable, se nourrissant du produit de la terre, de la pêche et de la chasse. Un jour, un cyclone passa sur l'île qui fut ravagée. Les animaux moururent, le potager fut anéanti. Heureusement que la famille avait amassé quelques provisions. Mais ces provisions s'épuisant, le Robison réunit sa femme et ses enfants en un espèce de conseil de famille et leur dit :

« Mes enfants la situation est grave. Nos provisions s'épuisent rapidement, car malgré que nous économisions, tout ici-bas a une fin. Nous avons encore des vivres pour quelques jours, après quoi, nous en serons réduits à attendre que la mer jette un navire sur notre île, ce qui n'est pas impossible. »

« Voici donc ce que j'ai décidé. Nous allons réduire notre consommation, la réduire graduellement jusqu'à ce que nous en arrivions à ne plus manger de tout. Quand nous aurons atteint ce résultat, nous pourrions envisager l'avenir sans inquiétude et attendre des jours meilleurs. »

« L'ainé de la famille demanda la parole. Quand son père la lui eut donnée, il s'exprima de la sorte :

« Mon père, vos paroles sont évidemment l'expression d'une longue expérience de la vie. Mais ne craignez-vous pas que ce que vous nous demandez soit au-dessus de nos forces, et que nous soyons tous morts de faim avant d'avoir résolu la crise de la façon que vous envisagez ? Ne vaudrait-il pas mieux avant que de nous habituer à ne plus manger, profiter des dernières forces qui nous restent pour cultiver notre terre et, au besoin, construire une plus grande île, au-dessus de laquelle nous pourrions aller pêcher les parties peut-être moins éprouvées de l'île ? »

Robison père donna un grand coup de poing sur la table et s'écria :

« Je suis ici le maître et n'admets pas que l'on nous tienne en ce qui a été dit et que nous attendrions de juger le résultat avant que d'adopter un autre moyen. »

ANDRÉ NEGIS

Notre action en Orient nous donne la maîtrise de la Méditerranée

Paris, 24 Janvier. Un journal parisien publie un article du vice-amiral Fournier sur les routes navales de l'Entente, dans lequel il démontre que la communication entre les Grecs et les puissances centrales mettrait gravement en péril la maîtrise de la mer pour les Alliés.

L'amiral Fournier ajoute que si l'Entente ne réussit pas à constituer une flotte de commerce, elle sera obligée de se contenter de sa flotte de guerre et de commerce. Un blocus de cette mer par nos ennemis serait ainsi réalisé, de façon à interrompre toute circulation de marchandises dans l'Asie Mineure, à couper la France de ses colonies et territoires africains et à fermer à l'Angleterre la route directe de l'Égypte et des Indes. En ce qui concerne la Russie, il en va de même, la possibilité de déboucher éventuellement dans la Méditerranée.

Le vice-amiral Fournier se félicite donc de l'obstacle opposé à l'Allemagne par l'armée de Salonique et de l'importance de la flotte alliée leur libre circulation. En terminant, l'amiral Fournier rappelle qu'il y a dix ans, il chercha à faire prévaloir ses idées dans une lettre au roi, Georges, et qu'il transmit ensuite directement au roi Édouard VII, dont il reçut en réponse l'entière acquiescement qu'il voulait bien communiquer. Les circonstances étaient, il est

907° JOUR DE GUERRE Communiqué officiel

Paris, 24 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au cours de la nuit, nous avons réussi plusieurs coups de main au sud de Chilly (Somme) et en Wœvre, vers Regnéville.
Dans la région de la Seille, assez grande activité de patrouilles.
Nuit calme sur le reste du front.

AVIATION

Dans la journée d'hier le lieutenant Guynemer a descendu son vingt-sixième appareil allemand, qui est tombé en flammes près de Maurepas.

Dans la région de Verdun, deux autres appareils ennemis ont été également abattus : l'un, vers Samogneux, l'autre dans la forêt de Spincourt.

Il se confirme que, le 22 courant, un avion allemand, atteint par le tir de nos canons spéciaux, s'est écrasé sur le sol au nord de Louvemont.

Dans la même journée, seize avions de l'aviation navale britannique ont bombardé les Hauts-Fourneaux de Burbach (bassin de la Sarre), qui semblent avoir subi des dommages considérables.

Un de nos avions a lancé des projectiles, dans la nuit du 23 au 24, sur la gare de Dun-sur-Meuse, dont la partie Nord a été atteinte.

Marseille va-t-il manquer de gaz ?

Le Conseil Général adresse un télégramme aux élus du département

Nous avons dit, hier, que si la Compagnie du Gaz n'était pas immédiatement ravitaillée en charbon, elle se verrait dans l'obligation de cesser sa production, son stock de combustible étant arrivé à épuisement.

En présence de la gravité de la situation, le Conseil général s'est réuni d'urgence, hier, en Commission, sous la présidence de M. Cabasol et, après délibération, a décidé de demander aux représentants de Marseille et du département une démarche immédiate auprès du ministre, lequel, on le sait, doit être interpellé demain, vendredi, sur cette importante question de charbon.

Voici donc le texte du télégramme qui a été envoyé hier à MM. Bergeron, Cadenat, Thierry, Bouge, Bouisson, André Lefèvre, Girard et Sixte-Quenin, députés :

Compagnie Gaz Marseille a informé que par suite d'épuisement sur Rouen du bateau charbon à elle destiné est à la veille d'arriver à Marseille. Situation très grave menace tout le département.

Prière vous entendre entre collègues pour intervenir débats vendredi et obtenir gouvernement assurer moyens transporter de l'intérieur à Marseille tonnage qui serait pris sur stock réservé Chambre de Commerce et reconstruire aussitôt ce stock tel que prévu avant préèvement.

Pour le Conseil général, CABASOL, Président.

L'allusion concernant le stock réservé de la Chambre de Commerce sera comprise, quand nous aurons rappelé à nos lecteurs que la Chambre de Commerce de Marseille avait voté dernièrement

une somme de un million devant servir à l'achat de charbon pour ravitailler la population marseillaise. C'est ce stock arrivé en France que l'autorité préfectorale avait demandé à la Chambre de Commerce de céder provisoirement à la Ville de Marseille et qu'en vertu des prohibitions gouvernementales, il était impossible de faire transporter.

Il y a tout lieu de croire que sur l'énergique intervention de nos représentants, les autorisations nécessaires seront accordées et qu'à la suite du débat parlementaire de demain la crise sera conjurée, qui menace de priver notre ville de lumière.

La Propagande française aux États-Unis

New-York, 24 Janvier. Quatre conférences ont été faites à Saint-Paul et à Minneapolis, dans les grands clubs de ces deux villes par M. Knecht, délégué du Comité de « l'Effort de la France et de ses Alliés », elles ont obtenu un grand succès. Cinq cents personnes comprenant des représentants, des industriels, des maîtres de forges et des banquiers de la région y assistèrent. Les conférences ont été faites sur l'effort de la France pendant la guerre et sur l'Alsace-Lorraine. A Minneapolis, l'assistance a entonné la Marseillaise en anglais. Chacune des conférences a été suivie de projections cinématographiques de films du ministère de la Guerre français, représentant le travail dans les fabriques de canons et de munitions. Cette exhibition a obtenu un grand succès.

IL Y A UN AN Mardi 25 Janvier

Bombardements violents entre Soissons et Reims et dans les Vosges.
Une escadre franco-anglo-italienne bombardée Dédagatch.
Au nord de l'Aisne, sur la route de Corbéry, une colonne ennemie a été prise sous notre feu et dispersée. Aux environs de Choléra, un tir violent de nos batteries a causé des dégâts importants aux tranchées de l'adversaire.

LA GUERRE LE COMBAT DE LA MER DU NORD

Le Message du Président Wilson

Zurich, 24 Janvier. Le Novos Vremia de Pétrograd annonce l'arrivée au grand quartier général roumain du grand-duc Georges Michovitch. Celui-ci a remis au roi de Roumanie une lettre autographe du Tsar dont on ignore cependant le contenu.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 24 Janvier.

Rien d'inchangé, comme disaient jadis les communiqués, au point de vue militaire. Il faut attendre et attendre avec confiance. L'opinion française si ferme est ébranlée par une série d'événements qu'elle ne comprend pas, tels que les grèves dans les usines de guerre, dont elle souffre, tel le manque de charbon. Des premiers, je ne dirai aucune chose, c'est que ceux qui se battent sur le front en sont oubliés et que les responsabilités ou les torts de quelque côté et pour si évidents qu'ils soient ne sauraient excuser ou légitimer la cessation du travail.

Du manque de charbon, j'aime autant ne pas parler. Mais il faut cependant répéter que la méthode suivie jusqu'ici et qui a abouti à ce lamentable état de choses doit être fin sans retour. Il ne s'agit pas d'accuser M. Sembat, ni de huer M. Herriot. Les hommes comptent peu en pareille conjoncture. Ce sont les systèmes suivis qui sont mauvais. Qu'on le reconnaisse donc et qu'on y remédie de toute urgence, sans s'embarrasser ni des principes qui ne sont que des préjugés, ni des intérêts particuliers qui n'existent pas en face de l'intérêt national.

Un autre problème étroitement lié à celui du ravitaillement de la France est celui de la sécurité de la navigation. Il m'est également très difficile d'en parler en toute liberté comme je le voudrais. Je me bornerai à dire ceci.

Au cours d'un voyage, j'ai eu l'occasion d'interroger les gens de mer de tout le littoral français, depuis Marseille à Nantes, en passant par Bordeaux et La Pallice. Tous m'ont fait part de la même idée sur le moyen de se défendre contre les sous-marins boches. Cette idée sur laquelle on me permettra de ne pas m'expliquer — la censure qui veille, ne me le permettrait d'ailleurs pas — est encore plus saisissante par sa simplicité que par l'unanimité avec laquelle elle est partagée.

On se demande dans ces conditions, comment elle n'a pas été mise en pratique depuis longtemps. Ce point ne sera pas un des moindres sujets d'étonnement du public français après la guerre.

En tout cas, je peux affirmer que le ministre de la Marine connaît le sentiment des marins français à ce sujet. Il lui appartiendra ensuite de prendre une décision. Je suis bien sûr que l'amiral Lacaze n'est pas de ceux qui hésitent à prendre des responsabilités quand l'intérêt de la Patrie le commande.

MARIUS RICHARD

Le Kronprinz écrit ses Mémoires

Londres, 24 Janvier. D'après une dépêche de Genève au Daily Express, le Kronprinz allemand, qui est toujours en traitement à Potsdam pour ébranlement nerveux, a commencé à écrire un livre traitant des opérations militaires sur le front

occidental. Une grande partie de l'ouvrage sera consacré à la bataille de Verdun. Le livre sera publié après la conclusion de la paix. On dit que le Kronprinz devra se reposer pendant plusieurs mois encore.

La Détresse de la Belgique

Londres, 24 Janvier. M. Hoover, chef du Comité de secours belge vient d'arriver à New-York. Il a déclaré que la situation en Belgique est pire qu'elle ne l'a jamais été depuis le commencement de la guerre et qu'il faudrait une somme de 750 millions à un milliard pour l'année présente.

Le Combat Naval de la Mer du Nord

Plusieurs torpilleurs ennemis avariés Ymuiden, 24 Janvier.

Le torpilleur allemand U-69, fortement endommagé, est ancré en vue d'Ymuiden. Un blessé de son bord explique que ce torpilleur appartient à la flottille allemande de Zeebrugge laquelle a été surprise par les navires de guerre anglais. Le torpilleur a eu de nombreux matelots tués. On suppose que des Allemands ont barré la route à un autre torpilleur allemand qui a été vu vers 11 heures allant à toute vapeur dans la direction du Nord.

Ymuiden, 24 Janvier. Le bateau de pêche Eems, de Ymuiden, a amené, ce matin dix marins allemands grièvement blessés ; l'équipe les avait transportés à la requête d'un officier allemand qui commandait un torpilleur fortement avarié à bord duquel ces blessés se trouvaient. Un peu avant, on avait aperçu un autre torpilleur allemand se dirigeant à toute vitesse vers le Nord. Il y aurait eu combat au sud d'Ymuiden, entre douze vaisseaux allemands et dix anglais et un certain nombre de torpilleurs. Le torpilleur U-69 avarié portait le pavillon du commandant de la flottille de Zeebrugge.

Amsterdam, 24 Janvier. Selon le Handelsblad, un message du torpilleur Eems, qui transportait des blessés du U-69, dit que ceux-ci avaient des blessures effroyables. Ils ont été transférés à l'hôpital de la Croix-Rouge. Le U-69 est fortement avarié. On tient des voitures ambulances près de dans le voisinage du port. Au cours du combat, un contre-torpilleur allemand a été coulé, d'autres ont été grièvement endommagés. Suivant le Tijd, quelques-uns des vaisseaux avariés se sont réfugiés à Zeebrugge. La flotte allemande aurait eu l'intention de faire une incursion, mais surprise à temps, elle aurait été repoussée vers Heligoland et une autre partie aurait été forcée de se glisser le long de la côte des Flandres.

Dix bâtiments ennemis auraient été détruits

Londres, 24 Janvier. Des détails sur le combat naval sont difficiles à obtenir. Cependant, on croit que la flottille allemande a perdu une dizaine de ses unités. Seuls, auraient pu être sauvés le bâtiment qui a été vu s'enfuyant le matin, et le contre-torpilleur U-69, actuellement à Ymuiden. Toutefois, il n'est pas possible de confirmer la chose.

Le commandant de la flottille allemande tué

Ymuiden, 24 Janvier. On déclare officiellement qu'à bord du U-69 se trouvent quatre morts dont le capitaine de corvette Schütz commandant la flottille allemande de Zeebrugge. Les officiers allemands refusent tous détails au sujet de l'engagement du lieu de combat et de la force de la flottille. Il paraît qu'il s'agit de contre-torpilleurs allemands voulant saisir les glaces qui sont très épaisses ont tenté de quitter Zeebrugge. Ils ont été aussitôt attaqués par une forte escadrille britannique. Le feu commença à faible portée et la passerelle du

Feuilleton du Petit Provençal du 25 Janvier

La Petite Magg

PREMIÈRE PARTIE Reine des Reines

— Je vous aime !
Puis, le jour du mariage approchant... on s'occupait des mille préparatifs de la noce, qu'on voulait cependant bien modeste...
Et enfin, au bras du père Maupré, rayonnant de joie et d'orgueil, elle pénétrait dans l'église du quartier... au fond de laquelle brillaient des lumières et où flottait un parfum d'encens très doux, très reposant...
Oh ! c'était un mariage bien simple... à la chapelle de la Vierge... devant une assistance très peu nombreuse, dans laquelle elle reconnaissait distinctivement toutes les figures amies qui avait entouré son enfance. Et elle se sentait heureuse... out... bien heureuse !

De ce jour, c'était la vie qui commençait pour elle... une vie de labeur et de courage... mais, en même temps, une vie pleine de joies, qui, seules, l'embellissent...
Is avaient un petit logement propre et clair — deux pièces et une cuisine — qu'elle s'ingéniait à rendre riant et attachant pour que son mari y rentrât bien vite, sa tâche terminée.
Elle en avait tant vu, autour d'elle, de ces ménages de gens simples qu'on croyait sur

le chemin du bonheur et qui, peu à peu, glissaient à la misère, à la désunion, parce que la femme était frivole... l'homme léger...

Ah ! comme ils seraient tous différents eux !...
Mêmeurs, est-ce que leur passé, sur lequel de bons parents avaient soigneusement veillé, n'était pas là pour répondre de leur avenir ?...

Et, plus tard, quand les enfants viendraient, ils s'efforceraient d'en faire à leur tour de braves citoyens...
Mais, soudain, les réflexions de Madeleine s'assombrirent ; elle venait, tout à coup, de songer à la froideur, presque hostile, dont son père et sa mère se faisaient montre à l'égard de Georges Boulanger.

Que signifiait décidément cette attitude ?
Tout à l'heure encore, quand on avait frappé à leur porte et qu'ils avaient, comme elle, cru voir entrer le jeune homme, leurs yeux s'étaient ouverts, leurs visages allétrés.

Mais Dieu, se dit-elle subitement, s'ils avaient deviné que nous nous aimons, et si c'était cela qui les indispose contre Georges !...
Cette supposition ne manquait pas de vraisemblance ; il n'en fallait pas davantage pour que la jeune fille la crût réellement fondée.

Ah ! alors, poursuivait-elle, ils refuseront donc leur consentement !
Cette pensée lui déchirait le cœur. Elle voulait la chasser de son esprit. Et pour y parvenir, elle chercha à se raisonner.

— Voyons, se disait-elle ; ils n'ont aucune raison de rejeter ce parti ; au contraire, car Georges lui a toujours été très sympathique. « Lui en veulent-ils de s'être épris de moi,

sans leur avoir rien dit ? Mais n'en est-il pas toujours ainsi ? C'est seulement quand l'amour est né dans un cœur que ce cœur parle. Ils le savent bien ! Et cependant, c'est presque de l'hostilité qu'ils manifestent à ce pauvre garçon.

« Qui, mais quand ils sauront tout, ils redeviendront ce qu'ils étaient avant, j'en suis certaine. Aussi peut-être vaudrait-il mieux tout leur dire dès maintenant ! Pourquoi pas ? »

Comme elle s'interrogeait ainsi, son regard fut attiré par une silhouette d'homme qui s'avancant sur le trottoir.

Sans voir les traits du passant, elle le reconnut aussitôt... C'était Georges qui rentrait.

Et de nouveau, le même espoir envahit sa pensée.
N'allait-il pas s'arrêter un instant chez ses parents !...

— Mais non, fit-elle en se rappelant qu'ils étaient en grande conversation avec leur visiteur, il ne faut pas qu'il vienne, car à cette heure, il serait reçu plus froidement que jamais... Et pourtant j'aurais tant voulu lui dire un mot d'encouragement, de consolation !... Je suis si certaine que cela lui ferait du bien, beaucoup de bien...
Mais une idée germa brusquement en elle.

Qui l'empêchait de se trouver sur le passage du jeune homme et de lui lancer un mot affectueux ?

Mais, cette fois, elle ne fit même pas attention à ce qui se disait.

Doucement, elle ouvrait la porte du palier, et penchée sur l'escalier, elle guettait. Un pas lent, fatigué, résonna... et bientôt Georges apparut.

« Qui, mais quand ils sauront tout, ils redeviendront ce qu'ils étaient avant, j'en suis certaine. Aussi peut-être vaudrait-il mieux tout leur dire dès maintenant ! Pourquoi pas ? »

« Vous l'avez murmuré-t-il en hochant la tête. Elle lui tendit la main. Il la prit vivement dans la sienne. — Je vous ai vu rentrer, avouez-telle franchement... J'ai voulu vous souhaiter une bonne nuit... — Une bonne nuit, répéta-t-il en hochant la tête. — Si, si ! insista Madeleine, il faut que vous dormiez bien... Vous en avez tant besoin !... Et puis, promettez-moi de ne penser à rien... de ne plus pleurer... Je le veux ! »

Georges, incapable d'articuler un mot, fit un signe d'acquiescement. Mais, dans l'appartement des Maupré, quelqu'un cria : — Madeleine... Madeleine ! où es-tu ? — Maman m'appelle, fit vivement la jeune fille.

Alors, ayant serré avec force les doigts du jeune homme, elle s'éloigna en murmurant : — A demain !... Georges vit la porte se refermer sur elle. Un instant, il demeura immobile. Puis brusquement, ayant mis ses deux mains contre ses lèvres, il envoyait un baiser vers la demeure de la bien-aimée.

Après quoi, du même pas lent et triste, il reprit sa douloureuse ascension...

XIX Révélation

C'était bien Mme Maupré qui avait appelé Madeleine, après l'avoir d'abord vainement cherchée dans sa chambre.

La jeune fille se heurta à elle au moment où elle en sortait.

Elle s'attendait à une question et se disposait, d'ailleurs, à avouer qu'elle venait de soulever le bonsoir à Georges.

Mais, à sa grande surprise, la blanchisseuse lui fit simplement : — Ah ! le voilà !... Je te cherchais... Et, lui prenant le bras, elle ajoutait : — Viens... on a à te parler...

Madeleine remarqua que la main de sa mère tremblait un peu et ajouta que sa voix semblait singulièrement altérée.

— Que se passe-t-il donc ? se dit-elle aussitôt, en levant les yeux pour dévisager la blanchisseuse.

assis, le regardait, en hochant la tête avec un air de profonde commisération.

Une seconde d'émouvant silence suivit l'entrée de Madeleine.

Mais surmontant l'émotion qui l'étreignait devant le douloureux spectacle que lui offrait M. et Mme Maupré, la jeune fille s'élança vers son père, le saisissant par le cou, et haletante, demandait, tout en lui couvrant le front de baisers : — Papa... papa chéri... qu'est-ce qu'il t'arrive ? Pourquoi maman et toi êtes-vous si bouleversés ? pourquoi un tel chagrin ?

— Oh ! ma petite fille... ma petite fille... ma petite Madeleine ! balbutia le brave homme.

Et soudain, étreignant convulsivement Madeleine, il se mettait à sangloter comme un enfant, sans pouvoir articuler un seul mot.

Éffrayée, la jeune fille, regardant de nouveau Mme Maupré, demanda : — Enfin, mère, qu'y a-t-il ? Voyons, réponds ?

Bien que ne s'extériorisant pas comme celle de son mari, la douleur de la blanchisseuse était visiblement aussi profonde. Mais on devinait qu'elle lutait de son mieux pour ne pas éclater en sanglots, elle aussi.

Et la gorge serrée, elle bégaya, en s'adressant à Gilard : — Dites-lui, vous, monsieur, dites-lui tout, car moi je ne pourrai jamais, non, jamais !
Toujours enlacée par Maupré qui, de ses mains tremblantes, lui caressait les cheveux et le visage, Madeleine regarda le député d'un air interrogateur.

Gilard dit alors :
Maxime LA TOUR.
(La suite à demain.)

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Sur le Front Italien

Communiqué officiel

Rome, 24 Janvier.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la zone de Tonale, vallée de Camonica, dans la nuit du 22 au 23 janvier, des skieurs ennemis, qui avaient essayé de s'approcher de nos positions, ont été repoussés par des rafales de feu.

Sur le front du Trentin, dans la tournée d'hiver, duels habituels des artilleurs. La note a endommagé quelques emplacements de batteries ennemies.

Sur le front de Giulio, l'activité de l'artillerie a été plus intense à l'est de Gorizia et entre Bonetti et le lac de Doberdo.

Sur le Carso, quelques obus sont tombés dans un de nos petits hôpitaux, sans faire de victimes.

La nuit dernière, une contre-attaque tentée par l'ennemi contre un retranchement reconquis par nous au sud-est de Gorizia, a été nettement repoussée par une prompt intervention de notre artillerie.

Signé : CADORNA.

La Guerre sous-marine

Les bâtiments marchands armés dans le canal de Panama

Washington, 24 Janvier.

Selon un décret du département de la Guerre, les bâtiments marchands, armés seulement pour leur défense, pourront être librement armés de canons et de mitrailleurs pour leur passage dans le canal de Panama.

Navires coulés

Londres, 24 Janvier.

Le Lloyd annonce que le vapeur hollandais Zeig et le vapeur anglais Neufquen ont été coulés.

Le chalutier Cetus, dernièrement signalé comme coulé a été remorqué.

Londres, 24 Janvier.

Le Lloyd annonce que le voilier de pêche anglais Bithel a été coulé, de même que le vapeur hollandais Seltano dont l'équipage a été sauvé.

Le vapeur Treademad a été coulé par un sous-marin. L'équipage a été sauvé.

LE FROID

45 degrés au-dessous de zéro dans l'Est

Remiremont, 24 Janvier.

Le froid est très rigoureux. Le thermomètre marque, dans le centre de la ville, 15 degrés au-dessous de zéro. Toutes les persiennes sont closes.

Il fait des victimes en Allemagne

Londres, 24 Janvier.

Suivant une dépêche de Copenhague, un froid intense règne en Allemagne. A Guehr, à Berlin, le thermomètre est descendu à 12 degrés et, dans la Prusse orientale, à 30 degrés au-dessous de zéro.

Dans toute l'Allemagne, le trafic des chemins de fer est considérablement réduit et les trains arrivent partout avec plusieurs heures de retard.

En Prusse orientale, huit personnes sont mortes de froid, trois autres cas semblables sont signalés ailleurs.

COMMUNICATIONS

Exposition internationale de photographie, Exposition des arts et métiers, Exposition de la marine.

Le Congrès des débiteurs de boissons. Séance de clôture. M. Lavisse, député de Marseille, prononce un discours très applaudi.

ETAT-CIVIL

DECES du 24 Janvier. — Miquel Sylvain, 45 ans, rue de l'Église-Saint-Michel, 10. — Ursula, 70 ans, boulevard de la République, 45. — Marie, 84 ans, boulevard Notre-Dame, 54. — Ursula, 70 ans, boulevard de la République, 45. — Ursula, 70 ans, boulevard de la République, 45.

NAISSANCES du 24 Janvier. — Colomban Alban, rue Repenties, 19. — Forgerot Edith, rue Torle, 20. — Pompidou Renée, rue Sylvabelle, 60. — Berton Juliette, traverse Frai, 21. — La Sala Vincent, traverse R. 21. — Ravet Emmanuel, rue Leimaudry, 7. — Sanna Catherine, boulevard Charpentier, 40. — Holagne Francis, rue Sainte, 63. — Azzavita Henri, rue de la Paix, 20. — Arvid Anne, rue de Village, 57. — Acardi Robert, boulevard de la Cordière, 58. — Assante Robert, rue Contalier, 21. — Caron Antoine, rue du Faubourg, 88. — Barbachina Josephine, rue Gardanne, 2. — Brancucci Paul, boulevard Raphaël, 10. — Berthelme Berthe, rue Audin, 25. — Cervone Rose, boulevard Pascal, 19. — Trussy Aimé, rue Puits-de-Beller, 16. — Manzon Jeanne, rue Roquebelle, 11. — Buis Sébastien, avenue de la République, 44. — Manziaki Jean, rue Bernard-Denis, 25. — Gonella Simone, boulevard Jarret, 10. — Saint-Saint, 44. — Saint-Cécile, 10. — Laurent Denis, rue Neuve, 18. — Requinio Phil, avenue Roux, 9. — Moral Constantin, rue Marillac, 47. — Coja Marie, rue de la République, 10. — Di Basso Clémentine, montée de l'Accoules, 9. — Dor Albert, rue des Cordeliers, 9. — Montebello Raymond, boulevard de la Major, 64. — Girard Antoine, rue Saint-Lambert, 52. — Total : 37 naissances, dont 6 illégitimes.

Le Congrès des débiteurs de boissons. Séance de clôture. M. Lavisse, député de Marseille, prononce un discours très applaudi.

Dans sa séance du matin, le Congrès des débiteurs de boissons, après avoir entendu la lecture des rapports des divers comités, a adopté des résolutions de protestation contre la fermeture des débits de boissons par l'autorité militaire et par les tribunaux.

Le Congrès a décidé, en outre, de demander aux députés et sénateurs de France, d'exprimer par une motion solennelle leur blâme contre le gouvernement, déposé le 21 janvier, viendra en discussion demain.

Le Congrès National des débiteurs de boissons s'est terminé ce soir par l'élection d'un vice-président, du secrétaire général et du trésorier général de la Confédération Nationale. Les titulaires sont : MM. Léonard, de Rouen ; Audin et Viel, de Paris.

Un discours de clôture, prononcé par M. Lavisse, député de Marseille, a produit une certaine impression sur l'assemblée. Documents en mains à l'appui, le député des Bouches-du-Rhône a fait le procès des Ligues de tempérance et a protesté énergiquement contre les injures adressées par ces dernières au monde des débiteurs.

Le Congrès s'est levé à midi, sans incident, et renvoyé à 2 heures de l'après-midi.

Le Congrès National des débiteurs de boissons s'est terminé ce soir par l'élection d'un vice-président, du secrétaire général et du trésorier général de la Confédération Nationale. Les titulaires sont : MM. Léonard, de Rouen ; Audin et Viel, de Paris.

Un discours de clôture, prononcé par M. Lavisse, député de Marseille, a produit une certaine impression sur l'assemblée. Documents en mains à l'appui, le député des Bouches-du-Rhône a fait le procès des Ligues de tempérance et a protesté énergiquement contre les injures adressées par ces dernières au monde des débiteurs.

Le Congrès s'est levé à midi, sans incident, et renvoyé à 2 heures de l'après-midi.

Le Congrès National des débiteurs de boissons s'est terminé ce soir par l'élection d'un vice-président, du secrétaire général et du trésorier général de la Confédération Nationale. Les titulaires sont : MM. Léonard, de Rouen ; Audin et Viel, de Paris.

Un discours de clôture, prononcé par M. Lavisse, député de Marseille, a produit une certaine impression sur l'assemblée. Documents en mains à l'appui, le député des Bouches-du-Rhône a fait le procès des Ligues de tempérance et a protesté énergiquement contre les injures adressées par ces dernières au monde des débiteurs.

Le Congrès s'est levé à midi, sans incident, et renvoyé à 2 heures de l'après-midi.

Le Congrès National des débiteurs de boissons s'est terminé ce soir par l'élection d'un vice-président, du secrétaire général et du trésorier général de la Confédération Nationale. Les titulaires sont : MM. Léonard, de Rouen ; Audin et Viel, de Paris.

Un discours de clôture, prononcé par M. Lavisse, député de Marseille, a produit une certaine impression sur l'assemblée. Documents en mains à l'appui, le député des Bouches-du-Rhône a fait le procès des Ligues de tempérance et a protesté énergiquement contre les injures adressées par ces dernières au monde des débiteurs.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograd, 24 Janvier.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Après une violente préparation d'artillerie, les Allemands ont attaqué avec de grandes forces nos troupes entre le marais Tiroul et la rivière Aa, ainsi qu'à l'ouest du village de Kolnec. Après des attaques répétées, l'ennemi a réussi à nous refouler de deux verstes vers le Nord. Les combats continuent. Les tentatives de l'ennemi contre nos positions à l'ouest de Tarnenfeld et au sud-est d'Iloukist ont été arrêtées par notre feu.

Dans la région du Jesupol, notre artillerie a réussi à disperser une colonne ennemie forte environ d'un bataillon qui marchait dans la direction du Nord-Est.

FRONT ROUMAIN. — Sur le front du Danube, fusillades et actions d'éclaireurs. Sur le Danube, en face de Tulcea, un bataillon de Bulgares, à la faveur du brouillard, a franchi le bras Georgiev. Par une attaque de nuit inopinée, sans un coup de fusil, nos troupes ont détruit ce bataillon, faisant prisonniers cinq officiers, trois cent trente-deux soldats et capturant quatre mitrailleuses. Nos pertes sont d'un officier, quarante et un blessés et un tué.

FRONT DU CAUCASE. — Rien d'important à signaler.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND

Genève, 24 Janvier.

Le communiqué allemand s'exprime ainsi : THEATRE ORIENTAL DE LA GUERRE. — Front Leopold de Bavière. De part et d'autre de l'Aa et au sud de Riga, des combats se sont déroulés favorablement pour nous.

Front archiduc Joseph. Par un temps très froid, il n'y a eu qu'en certains endroits une vive canonnade et des combats d'avant-postes.

Groupes d'armées Mackensen. La vive note de départ de Saint-Germain, au nord de Tulcea, a été de nouveau abandonnée.

La Coopération du Japon avec les Alliés

Tokio, 24 Janvier.

La Diète s'est réunie ce matin. Le premier ministre a pris la parole. Il a défini la politique extérieure du Japon. Le Japon entretient des relations les plus cordiales avec les neutres, particulièrement avec la Chine, avec laquelle, a-t-il dit, nous entretenons des relations pour cultiver des relations de mutuelle confiance et d'assistance.

La Chambre Haute a voté à l'unanimité une résolution exprimant sa sympathie pour les neutres en guerre. La demande d'un vote de blâme contre le gouvernement, déposé le 21 janvier, viendra en discussion demain.

Le Congrès des Débiteurs de Boissons

Paris, 24 Janvier.

Le Congrès National des débiteurs de boissons s'est terminé ce soir par l'élection d'un vice-président, du secrétaire général et du trésorier général de la Confédération Nationale. Les titulaires sont : MM. Léonard, de Rouen ; Audin et Viel, de Paris.

Un discours de clôture, prononcé par M. Lavisse, député de Marseille, a produit une certaine impression sur l'assemblée. Documents en mains à l'appui, le député des Bouches-du-Rhône a fait le procès des Ligues de tempérance et a protesté énergiquement contre les injures adressées par ces dernières au monde des débiteurs.

Le Congrès s'est levé à midi, sans incident, et renvoyé à 2 heures de l'après-midi.

Le Congrès National des débiteurs de boissons s'est terminé ce soir par l'élection d'un vice-président, du secrétaire général et du trésorier général de la Confédération Nationale. Les titulaires sont : MM. Léonard, de Rouen ; Audin et Viel, de Paris.

Un discours de clôture, prononcé par M. Lavisse, député de Marseille, a produit une certaine impression sur l'assemblée. Documents en mains à l'appui, le député des Bouches-du-Rhône a fait le procès des Ligues de tempérance et a protesté énergiquement contre les injures adressées par ces dernières au monde des débiteurs.

Le Congrès s'est levé à midi, sans incident, et renvoyé à 2 heures de l'après-midi.

Le Congrès National des débiteurs de boissons s'est terminé ce soir par l'élection d'un vice-président, du secrétaire général et du trésorier général de la Confédération Nationale. Les titulaires sont : MM. Léonard, de Rouen ; Audin et Viel, de Paris.

Un discours de clôture, prononcé par M. Lavisse, député de Marseille, a produit une certaine impression sur l'assemblée. Documents en mains à l'appui, le député des Bouches-du-Rhône a fait le procès des Ligues de tempérance et a protesté énergiquement contre les injures adressées par ces dernières au monde des débiteurs.

Le Congrès s'est levé à midi, sans incident, et renvoyé à 2 heures de l'après-midi.

Le Congrès National des débiteurs de boissons s'est terminé ce soir par l'élection d'un vice-président, du secrétaire général et du trésorier général de la Confédération Nationale. Les titulaires sont : MM. Léonard, de Rouen ; Audin et Viel, de Paris.

Un discours de clôture, prononcé par M. Lavisse, député de Marseille, a produit une certaine impression sur l'assemblée. Documents en mains à l'appui, le député des Bouches-du-Rhône a fait le procès des Ligues de tempérance et a protesté énergiquement contre les injures adressées par ces dernières au monde des débiteurs.

Le Congrès s'est levé à midi, sans incident, et renvoyé à 2 heures de l'après-midi.

Le Congrès National des débiteurs de boissons s'est terminé ce soir par l'élection d'un vice-président, du secrétaire général et du trésorier général de la Confédération Nationale. Les titulaires sont : MM. Léonard, de Rouen ; Audin et Viel, de Paris.

Un discours de clôture, prononcé par M. Lavisse, député de Marseille, a produit une certaine impression sur l'assemblée. Documents en mains à l'appui, le député des Bouches-du-Rhône a fait le procès des Ligues de tempérance et a protesté énergiquement contre les injures adressées par ces dernières au monde des débiteurs.

Le Congrès s'est levé à midi, sans incident, et renvoyé à 2 heures de l'après-midi.

Le Congrès National des débiteurs de boissons s'est terminé ce soir par l'élection d'un vice-président, du secrétaire général et du trésorier général de la Confédération Nationale. Les titulaires sont : MM. Léonard, de Rouen ; Audin et Viel, de Paris.

Un discours de clôture, prononcé par M. Lavisse, député de Marseille, a produit une certaine impression sur l'assemblée. Documents en mains à l'appui, le député des Bouches-du-Rhône a fait le procès des Ligues de tempérance et a protesté énergiquement contre les injures adressées par ces dernières au monde des débiteurs.

Le Congrès s'est levé à midi, sans incident, et renvoyé à 2 heures de l'après-midi.

Le Congrès National des débiteurs de boissons s'est terminé ce soir par l'élection d'un vice-président, du secrétaire général et du trésorier général de la Confédération Nationale. Les titulaires sont : MM. Léonard, de Rouen ; Audin et Viel, de Paris.

Un discours de clôture, prononcé par M. Lavisse, député de Marseille, a produit une certaine impression sur l'assemblée. Documents en mains à l'appui, le député des Bouches-du-Rhône a fait le procès des Ligues de tempérance et a protesté énergiquement contre les injures adressées par ces dernières au monde des débiteurs.

Le Congrès s'est levé à midi, sans incident, et renvoyé à 2 heures de l'après-midi.

Le Congrès National des débiteurs de boissons s'est terminé ce soir par l'élection d'un vice-président, du secrétaire général et du trésorier général de la Confédération Nationale. Les titulaires sont : MM. Léonard, de Rouen ; Audin et Viel, de Paris.

Communiqué officiel

Paris, 24 Janvier.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les tranchées ennemies dans la région de Moulin-sous-Touvent et au nord de la cote 304.

Lutte d'artillerie assez violente dans le secteur du bois des Caurières.

Deux coups de main allemands dirigés, l'un sur nos lignes dans le secteur de Missy (est de Soissons), l'autre aux Eparges, ont échoué. Nous avons fait des prisonniers.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

AVIATION

Dans la journée, un avion allemand a été abattu dans nos lignes aux environs de Vauxcère (Aisne).

ARMÉE D'ORIENT

Abondante chute de neige dans de nombreux points du front.

La lutte d'artillerie a continué assez vive, en particulier sur le front tenu par les troupes italiennes et dans la région de Guevghin.

A signaler une action russe dans la région de Staravina, qui a permis de faire des prisonniers et l'échec d'une reconnaissance turque près de Kakareska.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

24 Janvier, 21 heures.

Un coup de main sur nos tranchées, au nord-ouest de Loos, a été aisément rejeté au début de la matinée. L'ennemi a laissé un certain nombre de morts et de blessés entre nos mains. Nos pertes ont été très légères.

Un autre détachement allemand a été pris sous notre feu, la nuit dernière, au sud d'Ellulch, et repoussé avec pertes.

Nous avons pénétré, avec d'excellents résultats, au cours de la nuit, dans les tranchées, au sud-est d'Ypres.

L'artillerie a montré aujourd'hui de l'activité au nord de la Somme et de l'Ancre, ainsi que dans les régions d'Ypres et d'Armentières. Les tranchées et ouvrages ennemis, au sud-est de Souchez, ont été efficacement bombardés.

L'aviation a été, hier, très active de part et d'autre. Au cours des différents combats aériens, un de nos avions a été abattu. Six avions allemands ont été détruits. Trois autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 23 Janvier.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Très vives actions réciproques d'artillerie dans la région de Dixmude et de Steenstraete-Hetsels.

Les batteries belges ont canonné avec succès les positions ennemies au nord-est de Boesinghe.

Le Combat naval de la Mer du Nord

Nous avons été trahis disent les Allemands

Londres, 24 Janvier.

Selon le correspondant de l'Evening News, à Ymuiden, un premier-mat allemand, appartenant à la flottille détruite, déclare que la flottille comprenait onze vaisseaux. Elle avait quitté Zeebrugge pour une patrouille ordinaire. Vers 3 heures du matin, elle fut attaquée par deux escadrons britanniques.

Après un combat de quatre à six heures, les navires allemands furent détruits. Nous avons dû être trahis, dit le premier-mat. L'action principale s'enrêna à trente milles environ de Zeebrugge. Notre torpilleur étant à l'arrière-garde a moins souffert. Nous ne savons pas ce qui est devenu les autres.

LA LIGUE DES BOULANGERS

Les vœux de l'assemblée générale

Paris, 24 Janvier.

Aujourd'hui, à 3 heures, a eu lieu l'assemblée générale de la Ligue des Boulangers ; des ordres du jour ont été votés demandant : Que les opérations de la robe, débarrassées de toute entrave, soient centralisées et poursuivies dans un esprit de réalisation ; que la fabrication du pain soit confiée à des boulangers professionnels ; que les mesures actuelles, contrairement aux anciens règlements, soient suspendues.

Enfin, que les boulangers de profession, actuellement combattants ou utilisés à tout autre chose que la fabrication du pain, soient mis en manœuvre ou renvoyés en sans, suivant leur classe, jusqu'à épuisement total des éléments mobilisés et faisant renoncer à la situation militaire des sautiers n'ayant jamais été appelés, à ce qu'elle était au 2 août 1914, sans exception d'aucune sorte.

L'après-midi, des délégués de la Ligue des Boulangers ont été reçus par le ministre de l'Agriculture et des Travaux publics, M. L. de la Chapelle, ministre de l'Agriculture et des Travaux publics, et ont été reçus par le ministre de l'Agriculture et des Travaux publics, M. L. de la Chapelle, ministre de l'Agriculture et des Travaux publics.

Le représentant du ministre de l'Agriculture et des Travaux publics a alors donné l'assurance à l'assemblée que le ministre dont il dépendait, étudierait leurs projets dans le plus bref délai et serait son possible pour leur donner satisfaction.

M. Herriot, ministre de l'Agriculture et des Travaux publics, recevra demain, à 7 heures du soir, en audience, les membres délégués de la Ligue des Boulangers.

Le Parti ouvrier anglais et la Guerre

M. Lloyd George félicite le Congrès

Londres, 24 Janvier.

Le Congrès du parti ouvrier s'est ouvert aujourd'hui par la lecture du télégramme suivant en faveur de M. Lloyd George à son collègue M. Henderson :

« Nous sommes très fiers de participer à la résolution votée à la conférence d'hier par le parti ouvrier, approuvant ses représentants d'avoir accepté de partager la responsabilité dans la direction des affaires de l'Empire, durant la grande lutte, pour la liberté et le droit des nations. »

La lecture de ce télégramme a été accueillie par des applaudissements de la grande majorité des délégués.

Sur le Front français

LA SITUATION

Paris, 24 Janvier.

Les escarmouches continuent sur tout le front.

Du côté français, on signale des raids réussis dans la Somme et en Wœvre. Du côté allemand, deux tentatives de coups de main ont avorté dans l'Aisne et aux Eparges.

Partout ailleurs, le duel d'artillerie est assez vif, en particulier dans la Somme et devant Verdun.

Les aviateurs français font toujours preuve de la plus heureuse activité, en détruisant des appareils ennemis, tandis que leurs collègues anglais effectuent des opérations de bombardement efficaces sur les établissements industriels allemands.

La Revision des Exemptés et Réformés

M. Henry Paté refuse de rapporter le nouveau projet devant les Chambres

Paris, 24 Janvier.

La Commission de l'Armée a entendu le ministre de la Guerre et le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre sur la question des effectifs et le projet de loi tendant à la revision des exemptés et réformés.

M. Ossola a été désigné comme rapporteur.

On se rappelle que M. Henry Paté avait été désigné comme rapporteur du projet de loi déposé par le général Roques pour la revision des exemptés et réformés.

Après un échange de vues, au cours de la réunion de la Commission de l'Armée, cet après-midi, M. Henry Paté, constatant qu'il n'était pas d'accord avec la majorité de ses collègues, n'a pas accepté de rapporter le projet déposé par le général Lyteler sur le même objet.

C'est dans ces conditions que M. Ossola a été désigné comme rapporteur.

L'Avance de l'Heure

Paris, 24 Janvier.

La Commission du budget, réunie cet après-midi, sous la présidence de M. Klotz, a donné un avis favorable à la proposition de loi ayant pour objet d'avancer l'heure légale, mais elle estime que cette réforme ne doit être mise en application qu'à partir du 1^{er} mars.

Pour prévenir les Conflits dans les Usines de Guerre

La revision des salaires dans les différentes régions de la France

Paris, 24 Janvier.

A la suite des différends industriels qui se produisent dans la région parisienne, M. Albert Thomas a fixé, par décision, les taux et conditions des salaires, qui doivent être appliqués désormais à Paris et dans le département de la Seine pour les ouvriers et les ouvrières occupés à la fabrication des armements, munitions, matériel de guerre, et placés sous le contrôle du ministère de l'Armement, question s'est immédiatement posée de savoir si des décisions analogues pouvaient être prises pour différentes régions de la France.

Par sans dire qu'il ne saurait être question d'imposer le tarif de Paris aux autres régions. Toute l'organisation économique française comporte, à l'heure actuelle, de grandes différences de salaires de chacune desquelles les bureaux de salaires présentent une certaine uniformité. C'est évidemment sur la base même de cette division régionale que la revision d'ensemble des salaires peut être poursuivie.

Cette revision doit, en outre, tenir compte d'arrangements déjà pris ou de négociations en cours. Il y a, en effet, des régions où, au cours de l'année précédente, soit des décisions de salaires ont été obtenues ; il y a d'autres régions où l'étude se poursuit depuis quelque temps entre industriels et ouvriers, sous la direction, soit des préfets, soit des contrôleurs de la main-d'œuvre. Enfin, il faut prévoir, étant donné la complexité des entreprises industrielles, quelque délai dans le travail de revision.

Dans les différentes régions, des Commissions vont être nommées, partout où le travail de revision n'est pas encore engagé.

Par la collaboration intime des industriels et des représentants des ouvriers, par l'activité du contrôle de la main-d'œuvre, les conflits peuvent être évités, et, si, cependant, ils surviennent, ils seront réglés par la patience nécessaire ; le décret qui arme le gouvernement dans le cas de différends collectifs, ne trouvera pas l'occasion d'être appliqué. A ce propos, il convient de remarquer que la plupart des différends et des conflits qui ont été récemment résolus, auraient été évités si les ouvriers avaient eu l'habitude de recourir, pour leurs réclamations individuelles, et même pour certaines réclamations collectives, au contrôle même des fabrications de guerre, comme le tuteur naturel des ouvriers et des ouvrières des établissements contrôlés. On ne saurait trop insister sur la nécessité qu'il y a, pour tous, industriels et ouvriers, à recourir, pour prévenir tous les conflits, à l'intervention des officiers du contrôle.

La Croix de Guerre

Paris, 24 Janvier.

Le président de la République a signé un décret portant accord du décret du 23 avril 1915 relatif à la Croix de guerre.

Aux termes de cette addition, une palme d'argent remplacera cinq palmes de bronze.

Le Relèvement des Tarifs de Chemins de Fer

Paris, 24 Janvier.

La section permanente du Comité consultatif des chemins de fer s'est réunie aujourd'hui pour émettre un avis sur la proposition consistant à relever de 15 % les tarifs des chemins de fer.

Elle a émis un avis favorable. Dans ces conditions, il est à prévoir que le ministre des Travaux publics saisira officiellement, à bref délai, le Parlement d'un projet consacrant ce relèvement.

HERNIES



Le bandage CLASER recrée la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, atteints de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste. Le bandage de M. J. CLASER est absolument sans ressort ; il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Allez tous voir cet éminent praticien à : MARSEILLE, 30 et 31 janvier, 1^{er} février, Hôtel des Néocéphales, cours Belsunce. AUBAGNE, 2, Hôtel du Commerce. AVIGNON, 3 février, Grand-Hôtel. BOULOGNE, 5, Modern' Hôtel. VALENCIENNES, 6, Hôtel du Commerce. CARPENTRAS, 7, Grand Hôtel du Cours. APT, 8, Hôtel du Louvre. NICE, 11 et 12, Hôtel Moderne, 61, avenue de la Gare.

BROCHURE FRANCO SUR DEMANDE à M. J. CLASER, 63, boul. Sébastopol, Paris. Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée

VIENT DE PARAÎTRE :

AGENDA P.-L.-M. 1917, sixième publication du même genre, comportant notamment : divers articles littéraires se rapportant à la guerre, avec de nombreuses illustrations en couleurs ; 12 hors-texte en couleurs, dont 8 représentant des EPISODES MILITAIRES et une série de cartes postales détachables d'après les documents de la Section photographique de l'Armée. L'AGENDA P.-L.-M. est en vente, au prix de 2 francs, à l'Agence P.-L.-M. de renseignements, 88, rue Saint-Lazare, à Paris, à la gare de Paris-Lyon (bureau de renseignements) et dans les bibliothèques, dans les bureaux, succursales et bibliothèques des gares du réseau.

LA SANTE PAR LA FERROCARNINE PHOSPHATÉE Du D^r VILLARD

remplace le sang décoloré par du sang rouge. Guérit rapidement Anémie, Neurasthénie, Faiblesse, Maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible.

PRIX : 3.75
Centre mandat, 4.85

Par postal, par 6 flacons, 24 fr. franco Ph. FRANC, 200, Ed. de la Madeleine BEAUCHAMP, cours Saint-Louis, ISPA, grand chemin de Toulon, 1, et toutes pharmacies

G^d HOTEL DU GLOBE
Rue Colbert (face Postes) - MARSEILLE
Confort Moderne - Chambres Touring-Club
Electricité - Ascenseur Tél 17.63

seu P.-L.-M., dans les grands magasins du Bon Marché, du Louvre, du Printemps, des Galeries Lafayette, des Trois-Quartiers, etc., à Paris.

L'AGENDA P.-L.-M. est aussi envoyé à domicile sur demande adressée au service de la Publicité de la Compagnie P.-L.-M., 30, boulevard Diderot, à Paris, et accompagnée de 2 fr. 75 (mandat-poste ou timbres) pour les envois à destination de la France, et de 3 fr. (mandat-poste international) pour ceux à destination de l'étranger.

Tribune du Travail

On demande des apprentis pantalonniers pour la commande, rue du Petit-Château, 10.

On demande jeune garçon de 14 à 15 ans, bonne tenue, pour courses. S'adresser au bureau du journal.

On demande jeune homme de 13 à 14 ans, présenté par ses parents, 1, rue Escottier, boulevard.

On demande une apprentie repasseuse de 11 à 13 ans, pour faire des courses. S'adresser, 40, rue du Coq, blanchisserie.

On demande jeune fille pour travail facile, 92, rue de Rome, au 2^e 1^{er} par jour.

On demande une apprentie. Fapeterie Aschero-Vial, 48, rue Grignan.

On demande des hommes ouvriers repasseurs, 13, rue Glanville, magasin. Tous les soirs.

On demande un homme de peine sachant bien conduire, à l'élevage, 6, traverse Le Mée, Mazargues, le matin. Références.

On demande des linéisseurs pour vareuses, rue Pythée, 9, au 1^{er}.

On demande des vestriers, giletiers, pantalonniers et apiqueurs pour confection civile. Bien payé, travail assuré. Félix, 70, rue Saint-Ferréol, au 3^e.

Coupeur confection hommes ayant coupé dans maisons de gros, est demandé 61, rue de la Joliette.

On demande des femmes pour travail facile tout une pour conduire une machine à coudre. S'adresser au maître condoumier du 27 colonial, caserne Audouard, commandant de la Corniche.

BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone : 9-29). — On demande : un bon ouvrier biscuitier qui l'ait travaillé, un ouvrier ou demi-ouvrier biscuitier, un jardinier-potager pour Aix ; un demi-ouvrier

Inouï et Merveilleux
TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INCOSSABLES

52 fr.

À l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 18, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE) (Ed. de la Madeleine, 37) AVIGNON TOULON CETTE, SEZIER MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

RASOIR de "SHAKER"
COUTELERIE TOUSSAINT - GAUDIN
44, Rue de Rome, 44 (Aigle r. de la Darse)
En vente : RASOIR « GILLETTE »

On demande de bonnes mécaniciennes avec leur machine pour vareuse. Travail lucratif pour rapporter de 3 à 5 fr. par jour, et un jeune homme pour faire des courses, rue Saint-Ferréol, au 2^e étage.

On demande un jeune homme pour faire les courses. Imprimerie Rey-Lea, 15, rue de la Comédie.

Homme de peine est demandé. S'adresser sacherie, 21, quai du Canal.

On demande un jeune homme pour les courses, rue Paradis, 14, chapelier.

On demande une commis aux écritures avec références, Rue Paris-Vert, 22. S'y présenter.

On demande une bonne à tout faire sachant bien faire la cuisine. Gentile, 37, boulevard des Dames, confiseur.

On demande femme de ménage jeune, de 9 h. à midi, 10, boulevard d'Athènes, 5^e références.

On demande des apprentis plombiers, chez Zunino, 13, cours Pierre-Puget.

On demande un apprenti en confection, 7, rue Champagne, fabrique de confection.

On demande une bonne ouvrière tailleur, 37, boulevard Boyer, Belle-de-Mal.

On demande femme de ménage pour deux heures, et jeune fille pour manutention. Equipement militaire, 30, rue Longue-des-Capucins.

On demande garçon de 12 à 15 ans pour bar, place Saint-Michel, 15.

Globéol

fortifie

Convalescence
Neurasthénie
Tuberculose
Anémie
Maladies des nerfs

Communication à l'Académie de Médecine le 7 juin 1910, par le docteur Joseph Noë, ancien chef de laboratoire de la Faculté de Médecine de Paris.

Établissement Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. Le flacon, P. 6 fr. 50 ; 154 (cure intégrale), P. 24 fr.

— Ah ! vous voulez savoir comment j'ai pu faire tant de randonnées sans accident et sans devenir fou ? C'est bien simple, voilà mon secret : le GLOBÉOL, qui m'a donné la force et la résistance nécessaires à un pareil exploit.

L'OPINION MÉDICALE :
Malgré tous les avantages que peut présenter la serotherapie arthritique, il faut toujours avoir recours à elle au moins dans les cas urgents, pour ne croquer pas qu'elle puisse donner en une fois de ces résultats remarquables qu'on peut obtenir d'une cure prolongée de Globéol. En face d'un organisme à remonter, à revivifier, à restaurer, c'est toujours à ce dernier que nous donnerons la préférence.

D^r Hector CHASSEY.

Écoutez les sciences, lauréat de la Faculté de Médecine de Paris.

Fandorine

et les maladies de la Femme

80 % des Femmes ne sont pas satisfaites de leur santé !

Fibromes
Grossesse
Tumeurs
Hémorragies
Métrites
Retour d'âge
Irrégularités
Neurasthénie
Migraines
Suites de couches
Obésité

La Fandorine régularise la circulation sanguine. Cette réduction donne également des résultats parfaits dans les troubles et retards causés de tant de maux.

La Fandorine est un produit thérapeutique nouveau qui décongestionne les organes arrêtés et cicatrise les tissus enflammés.

Établissements Chatelain, et toutes pharmacies, à Valenciennes, Paris. Le flacon de Fandorine, franco 10 francs, flacon d'essai, 5 fr.

« Je ne suis plus nerveuse et je n'ai plus de migraines depuis que je fais ma cure mensuelle de Fandorine »



Lequel des deux prend le **CHARBON DE BELLOC** ? N'en doutez pas un instant ! C'est le Monsieur de droite ; il a trop bonne mine ; il n'a pas mal à l'estomac celui-là ; et ses digestions sont excellentes. Tandis que l'autre... ! Quelle tête !

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, catarrhe, diarrhée, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les migraines, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 2 fr. 50. Prix de la boîte de Pastilles Belloc : 2 francs. — Dépôt général MAISON FRÈRES, 19, rue Croix, Paris.

CADEAU La Maison FRÈRES, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de **CHARBON DE BELLOC** (poudre ou une petite boîte de **PASTILLES BELLOC**) à toute personne qui en fait la demande de la part du Petit Provençal.

ÉCOULEMENTS CYSTITES

Spécifique Galopin
Un seul Flacon suffit pour Guérir

Les écoulements même anciens qui demandent des mois de traitement. C'est le remède des échauffements, de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon de 50 capsules GALOPIN est expédié franco contre mandat de 3 fr. 10, adressé à GALOPIN, ph. 94, r. République, Marseille. Dépôt : Anastas, pharmacie Principale, 4, rue de l'Arbre.

SIROP INFANTILE GIMÉ

contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES & LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt : PHARMACIE VILLARD, 8, r. Toitons, 3e étage des institutions.

Pharmacie CODOL

83, rue de la République, 83 MARSEILLE

GROSSIR

De 3 à 8 kilos par mois. Grands Méthodes et Français. Laboratoire MARIE, English-les-Bains (S.-O.)

Dépôts : Pharmacie Brachet, rue Poide-de-la-Farine, Marseille. Pharmacie Daniel, boulevard de Strasbourg, 38, Toulon.

VERNIS GUIZOL

pour le sol. Se mêler des nom breuses confections. Obtenus par diplômes, médailles bronze, argent et or.

GUIZOL et ALLÈRE, Argenteuil. Henri ALLÈRE, successeur.

SAGE-FEMME

BASSAS-CAILLOL, 4, boulevard Madeleine. Consult. t. l. j., 4 heures, soins, prend pens., très mod., place est. sans formal., conseils gratuits.

LE THERMOGÈNE

combat merveilleusement
RHUMES, DOULEURS, POINTS DE CÔTÉ, LUMBAGOS
C'est un remède facile et propre, ne dérangeant aucune habitude.



MODE D'EMPLOI :
Il suffit d'appliquer la feuille d'ouate sur le mal, en ayant soin qu'elle adhère bien à la peau ; si l'action tarde à se produire, ou si l'on veut une révolution immédiate, asperger la feuille d'ouate d'eau-de-vie ou de vinaigre.

R. L. — Avoir soin de toujours s'assurer que la boîte jeune vendue répond à la reproduction ci-dessus

AVANT DE SORTIR

ENFANTS :
Pour aller à la pension ou en vacances ; avant de passer d'une pièce chauffée dans un endroit froid ou humide ; quand vous respirez un air souillé par des poussières ou des germes contagieux.

ADULTES :
Dans la rue, dans les grands magasins, au théâtre, près des malades, dans toutes les circonstances où le froid, l'humidité, les courants d'air, les poussières, les microbes, constituent un péril.

VIÉILLARDS :
Pour qui la moindre affection de poitrine peut avoir de graves conséquences ; avant de vous lever, de coucher, à tous les moments de la journée où il faut veiller à la sécurité et au bon fonctionnement des Voies respiratoires.

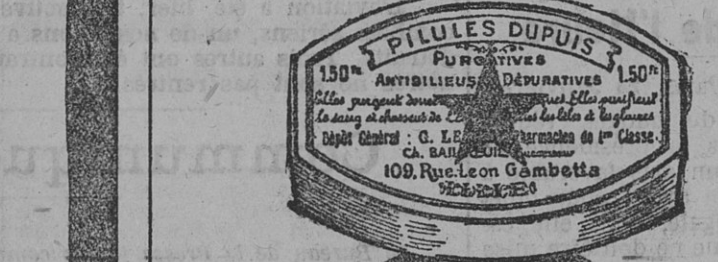
Ayez toujours en bouche UNE PASTILLE VALDA
pour préserver, défendre, fortifier
GORGE, BRONCHES, POUMONS
mais ayez bien soin de n'employer que
LES PASTILLES VALDA VÉRITABLES
vendues seulement en BOÎTES de 1.50
portant le nom
VALDA

THE BLAIZE PERE

Dépôt, laxatif par excellence. Efficace contre toux, rhumatisme, maladies de la peau, affections nombreuses provenant des vices du sang ; maladies de l'estomac et de la vessie. 4, rue Méolan. — MAISON CENTENAIRE. — Le SECOND magasin par la rue de Rome.

CONSTIPATION

Migraines, Maux d'Estomac, Vertiges, Excès de bile, Encombrement de glaires, Douleurs des Reins, Maladies du Foie, Acreté du Sang, Troubles du retour d'âge sont toujours rapidement soulagés radicalement guéris par les **PILULES DUPUIS**



Elles rendent l'estomac propre l'intestin libre le Sang pur
Exiger dans toutes les pharmacies, en boîtes de 1.50 rigoureusement semblables à ce modèle
LES PILULES DUPUIS
sans prénom
avec une étiquette rouge (marque déposée) sur chaque boîte et les mots "Dupuis Lille" imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

FEMMES qui SOUFFREZ

de Maladies Intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Parties blanches, etc.

REPRENEZ COURAGE
car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans opérations, c'est la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

LA JOUVENCE de l'Abbé SOURY
c'est le salut de la Femme

FEMMES qui SOUFFREZ de Règles Exiger ce portrait
leur dans le ventre et les reins ; de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, Vertiges, Étourdissements, Varices, Hémorroïdes, etc.

Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs et tous les accidents du RETOUR D'ÂGE, faites usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY
qui vous guérira sûrement.

Le flacon, 4 fr dans toutes Pharmacies ; 4 fr. 60 franco. Les 3 flacons 12 fr. franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Notice contenant renseignements gratuits)

CHOCOLATERIE DU PRADO

LA PLUS IMPORTANTE DU SUD DE LA FRANCE
Chocolats de Santé * Fondant * Cacao en Poudre

MAIADIES SECRÈTES

Écoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Pâtes, Trépannements, Impuissance, Hémorroïdes, Métrites, Guérison radicale et rapide Consultations toute la journée et p. CORRESPONDANCE, 20, rue Colbert, 20 Quinze ans d'existence. — INSTITUT SPECIAL, docteur P. L. M. D. O. (exposition 1889). — NOTA : Guérison radicale de la Syphilis par méthode nouvelle de reconstr. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Oéry et Nicolle. Prix de l'injection du GOG d'éthylol dose forte, vingt francs.

Plus de TOUX ! Plus de RHUMES !

Guérison radicale par le **SIROP ANTIBACILLAIRE de MERCADIER**
Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires : Toux, Rhumes négligés, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Foitrine, Tuberculose, etc.

Prix 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes — 1 fr. le flacon de 150 grammes
Hors Marseille ajouter 0.60 pour le port, par 6 flacons franco
Dépôt GÉNÉRAL : Ph^o DIANOUX, grand chemin d'Aix, 30, Marseille.
Ph^o du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

LOUVRE DENTAIRE

1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE
Appareils et dentiers de tous systèmes
MALADIES DE LA BOUCHE ET DES DENTS
EXTRACTIONS SANS DOULEUR

SI VOS CHEVEUX TOMBENT
Employez immédiatement la **Pommade Javanaiso** du D^r ALBI de VIZAN
Disparition radicale des pellicules, arrêt de la chute, repousse immédiate par la stimulation et la régénération des glandes du cuir chevelu.
Pot : 4.25 — Par Poste : 4.80
Timbres ou mandat
DIANOUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34
On n'expédie pas contre remboursement

OLIVIA
Teinture progressive pour rendre aux cheveux gris ou décolorés leur couleur naturelle, les empêcher de blanchir, faire disparaître les pellicules, avoir une chevelure belle et luxuriante.
Flacon 4 fr. — 1/3 Flacon 2.50
Postal 0.60 en plus, timbres ou mandat
DIANOUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34.
On n'expédie pas contre remboursement

EPILANTINE ORIENTALE
pour la destruction des poils et duvet qui déparent le visage de la femme
Prix : 3.50. — Par Poste : 3.80
Timbres ou mandat
DIANOUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34.
On n'expédie pas contre remboursement

Crème Rita
CRÈME DES BEAUTES - BEUNE DES CRÈMES DE BEAUTÉ
Contre les rides, les rougeurs du nez et du visage, irritations de la peau qui disparaissent comme par enchantement, donnant au visage le velouté et le parfum de la fleur, la grâce et le coloris de la première jeunesse.
Prix : 1 fr. — Par Poste : 1 fr. 20
Timbres ou mandat
DIANOUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34.
On n'expédie pas contre remboursement

THÉ MAIGRISSEUR
du D^r SANTO-MORINO
contre la Graisse et l'Obésité
Prix : 5 fr. — Par Poste : 5 fr. 20
Timbres ou mandat
DIANOUX, PHARMACIEN
64 Chemin d'Aix, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT
Rue Tapis-Vert, 34
On n'expédie pas contre remboursement

Corricide Belin
PRODUIT SANS RIVAL
pour détruire sans les couper et sans danger, cors, durillons, ongles de perdis, etc.
Prix 1 fr. — Par Poste : 1 fr. 40
Timbres ou mandat
DIANOUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille
PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34.
On n'expédie pas contre remboursement